

## **HEUREUX LES CŒURS PURS ILS VERRONT DIEU**

« Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. » Par là, nous apprenons qu'avec un cœur purifié de toute créature et de tout sentiment charnel, nous voyons dans notre propre beauté l'image de la nature divine. En cette brève formule, le Verbe lance un grandiose appel :

« Vous qui aspirez à voir le Bien véritable, lorsqu'on vous dit que la grandeur de Dieu trône au-dessus des cieux, que sa gloire est inexprimable et sa beauté sans nom, que sa nature est infinie, ne tombez pas dans le désespoir, en pensant que vous ne pourrez contempler celui que vous cherchez. »

Il est en toi, dans une certaine mesure, une aptitude à voir Dieu : celui qui t'a formé a déposé en ton être une immense force. Dieu, en te créant, a enfermé en toi l'ombre de sa propre bonté, ainsi que l'on imprime le dessin d'un cachet dans la cire. Mais le péché a dissimulé l'empreinte de Dieu et ce bien est devenu sans profit, caché sous des voiles souillés. Effaces-tu, en vivant dans le bien, la tache qui salit ton cœur ? Ta divine beauté resplendit de nouveau en toi.

Tu es comme une pièce de fer : sous la pierre à aiguiser, la rouille disparaît ; elle était noire, voici qu'elle reflète l'éclat du soleil et brille à son tour. Comme elle, l'homme intérieur, le cœur, comme dit ici notre Maître, une fois débarrassé de la rouille qui tachait sa beauté, retrouvera l'image première et sera bon. Rien ne peut ressembler au bien sans être bon. Ainsi, l'homme, en se regardant, verra en lui celui qu'il cherche. Et voilà la joie suprême qui remplit son cœur purifié : il regarde sa propre pureté et découvre dans l'image, le modèle. Lorsqu'on regarde le soleil dans un miroir, même sans lever les yeux vers le ciel, on voit le soleil dans l'éclat du miroir, aussi bien que si l'on regardait le disque solaire lui-même. Vous ne pouvez contempler la lumière en elle-même. Mais si vous retrouvez la grâce de l'image déposée en vous dès le commencement, vous posséderez en vous l'objet de vos désirs.

Saint Grégoire de Nysse (IV<sup>e</sup> siècle). Les Béatitudes.